

## Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur - Année A – 05/04/2020

Mt 21, 1-11 ; Is 50, 4-7 ; Ps 21 (22) ; Ph 2, 6-11 ; Mt 26, 14 – 27, 66

Cette année, nous vivons le dimanche des rameaux et de la Passion de notre Seigneur, confinés dans nos maisons. Cette situation semble inconvenante parce que nous ne pourrions pas acclamer Jésus-Roi avec nos rameaux, mais elle pourrait être l'occasion de vivre de manière différente et peut-être plus recueillie et profonde les éléments fondateurs de notre foi : la Passion-Mort-Résurrection du Christ. Le dimanche des Rameaux ouvre la porte de la Semaine Sainte et annonce déjà les couleurs de ce que nous vivons toute la semaine, ce sur quoi les textes nous invitent à méditer en ce jour et qui sont les trois étapes importantes des derniers instants de la vie de Jésus : l'entrée triomphale à Jérusalem, la passion et la mort puis la résurrection. La semaine sainte est un temps privilégié pour relire et prier avec ces événements de la vie de Jésus.

**L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.** Nous lisons ceci dans l'évangile (Mt 21, 9): « Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux » ! Les foules qui accompagnent Jésus vers Jérusalem, des pèlerins pour la plupart, ont reconnu le Messie, le vrai Roi d'Israël. Elles l'acclament parce qu'avec lui les promesses des écritures s'accomplissent. Par contre les habitants de Jérusalem, au nombre desquels on compte les scribes et les pharisiens, ne le reconnaissent pas comme le Messie ; ils se posent des questions à son sujet : « Qui est cet homme » ? En entrant dans cette Semaine sainte, nous sommes invités, chacun en ce qui le concerne, à nous positionner et à évaluer notre relation à Jésus : ai-je foi en Jésus et suis-je disposé à vivre avec lui ses moments difficiles ? Ou plutôt suis-je indifférent et dans le doute, prêt à crier avec l'immense foule devant Pilate : « en croix, crucifie-le » ? Il vaudrait mieux pour nous de prendre le chemin de Jérusalem avec Jésus pour communier à sa souffrance afin de revivre avec lui. « Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons ; si nous souffrons avec lui, avec lui nous règnerons ».

**La passion de Notre Seigneur Jésus-Christ.** Le récit de la passion ne nous laisse pas indifférent. Des réflexions et pensées foisonnent en notre esprit. Jésus accepte sa passion et sa mort dans une soumission surprenante et sans mot dire. Il refuse de riposter à la violence par la violence ; il refuse de recourir à une intervention miraculeuse pour se tirer d'affaire, il endure la trahison de Judas, le reniement de Pierre, la fuite des disciples, les fausses accusations, les humiliations, la flagellation, la crucifixion. Le sort de sa vie se trouve injustement entre les mains de la foule, des chefs religieux et de Pilate. On a l'impression que sa vie finit sur un échec. Tous se moquent de lui : la foule, les soldats et même le larron. Dieu lui-même semble l'abandonner. Jésus se sent seul et abandonné de tous : seul dans sa souffrance, seul dans son angoisse, seul dans sa mort. Pourquoi a-t-il enduré toute cette souffrance, est-on en droit de se demander ? La réponse est ceci : par amour pour nous et pour nous apprendre à aimer. Il a pris sur lui toutes nos solitudes, toutes nos méchancetés, toutes nos souffrances et toutes nos peurs. Il a accepté la mort par obéissance à son Père et pour le salut des hommes. « Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Nous pourrions poursuivre notre méditation en reprenant ces paroles de Jésus : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Mt 27, 46. « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » Lc 23, 34. « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis » Lc 23, 43. « Père, entre tes mains je remets mon esprit » Lc 23, 46. « Femme, voici ton Fils –voici ta mère » Jn 19, 26. « J'ai soif » Jn 19, 28. « Tout est accompli », Jn 19, 30.

**La résurrection.** La passion et la mort de Jésus ne constituent pas la fin de l'avènement Jésus. Elles donnent suite à la Résurrection. Avec Jésus, quand tout semble fini tout commence et, dans la nuit du tombeau germe l'aube de la résurrection et de la vie. La passion, la mort et la résurrection sont un ensemble indissociable dans la foi chrétienne. L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem annonce déjà son entrée triomphante dans la Nouvelle Jérusalem céleste. Les rameaux constituent les palmes de sa victoire. Si nous fixons un rameau vert sur le crucifix, c'est pour nous rappeler que le bois de la croix a fleuri. La croix n'est plus un signe de mort. Elle est devenue l'arbre de la Vie. Et nous sommes vivants avec le Christ. Que nos souffrances et celles du monde soient associées à celles du Christ pour une vie nouvelle dans le Seigneur, pour un monde nouveau. Amen.